



THURSDAY, FEBRUARY 22, 1781.

JEUDI, le 22 FEVRIER, 1781.

On GAMING.

OF all passions none is more violent than that of gaming, it being composed, at one and the same time, of two violent frenzies—greediness of gain, and rage when losing. It is a gulph which has neither bottom nor shore; and, when once we embark on it, and have lost sight of land, we seldom recover it again. The wind, which drives our vessel, is a furious hurricane, that steals us, as it were, from ourselves; so that we not only forget our families and our business, but even forget that we are men and must live to-morrow. If we win, the greatest part of our winnings are squandered away idly. If we lose, it is so much of our substance. The field of battle is spread with people who are dead or dying; that is, with persons who are either ruined, or hastening to their ruin; and after a man has been a dupe at play, he endeavours to retrieve his circumstances by associating with knaves. Usurers come in for their share, and complete the destruction of youth by the sums they lend at an exorbitant interest. Thus is the laying of the wile man fulfilled in the person of the gamester, "That what the caterpillars have left undevoured is swallowed up by the locusts."

Gaming at present forms one principal branch of the education of our youthful nobility, who, as soon as they can distinguish black from white, are initiated into the sublime science of card playing. This is the more pleasing to them, as they find it more amusing, and less fatiguing, than climbing the craggy rocks of literary knowledge. As the first seasoning sticks longest to the vessel, so those who have been accustomed in the early periods of their lives to study ease and pleasure, will hardly ever be persuaded, when grown up, to quit them for the study of the polite sciences. History and philosophy will have no charms capable to allure them from the pursuit of dissipation and folly; and, being total strangers to those sublime ideas, which find constant employment for the mind of the truly-refined man, they kill their time, either in the company of noise, riot, and confusion, or else pass away their days and nights in the more silent and gloomy resorts of gamesters, where they ruin their fortunes, and reduce themselves, from a state of opulence, freedom, and power, to that of beggary, dependence, and slavery.

I have often wondered how people even of moderate circumstances, who knew nothing of the luxuries of high life, could so far lose themselves as to consider cards as an innocent amusement for their children. I know it has been said, that the temper of a child, nay even of grown people, is by no means so easily to be discovered, as from the manner in which they bear an ill run at cards. However true it may be, when applied to adults, I will not pretend to say; but certain I am, it will not hold good with children. We should not endeavour to fill their little bosoms with rage and anger, at an age when every thing ought to be cool and tranquil; and few children bear losing with patience, if they are fond of playing. Two mischiefs flow from such conduct: they thus gradually ripen into a habit, what they ought carefully to destroy in the bud; and they are spending that time in worse than nothing, which should have been improved to some advantage, and which it undoubtedly might, if the parent knew his own interest and duty.

Historical Anecdotes.

ALEXANDER SEVERUS, the Roman Emperor, was by nature liberal, and by principal an economist; affable in his manners, frugal in his diet, and simple in his dress. The majesty of the empire, said he, is to be supported by virtue, and not by the ostentation of riches. This prince would never suffer any office of trust or power to be sold, remarking, that he who bought by wholesale, must sell by retail. When some merchants made application to him for a piece of ground, which the Christians had set apart for building a church on, he replied, it was of much more consequence that God should be adored, in any manner, than that merchants should have any particular spot assigned them, in preference to another, to carry on their commerce.

ANECDOTE of SCANDERBERG King of Albania.

AMESA, nephew to Scanderberg, and one of the Generals of his armies, in an expedition against the Turks, having taken a rich Turk prisoner, demanded a considerable sum for his ransom, which the captive instantly paid to him; but Amesa refused to set him at liberty, alledging, that he had not been paid by his relations, from the effects he had in his own country, but with

Sur le JEU.

DE toutes les passions il n'y en a point de plus véhément que celle du jeu, car elle est composée en même tems de deux frénésies violentes—l'avidité du gain et la rage quand on perd. C'est un golphe qui n'a fond ni rive; et quand une fois nous sommes embarqués dessus et que nous avons perdu terre de vue, nous la recouvrons rarement. Le vent qui pousse notre vaisseau, est un oragan furieux, qui pour ainsi dire nous ravit à nous-même; de sorte que non-seulement nous oublions nos familles et nos affaires, mais même nous oublions que nous sommes hommes et que nous devons vivre demain. Si nous gagnons, la plus grande partie de notre gain est dissipée avec prodigalité; si nous perdons, c'est autant de notre subsistance. Le champ de bataille est couvert de morts ou de mourans, c'est à dire de gens qui sont ou ruinés ou qui court à leur ruine; et après qu'une personne a été dupée au jeu, elle tâche de rétablir ses circonstances en s'associant à des fripons. Les usuriers participent aussi et complètent la ruine des jeunes gens en leur prêtant des sommes à un intérêt exorbitant. C'est ainsi que s'accomplit le dire du sage dans la personne du joueur, "que ce que les chenilles n'ont pas devoré est englouti par les sauterelles."

Le jeu forme aujourd'hui une des principales branches de l'éducation de notre jeune noblesse, qui, aussitôt qu'elle peu distinguer le noir d'avec le blanc, est initiée dans la science sublime du jeu de cartes. Cela leur est d'autant plus agréable, qu'ils y trouvent plus d'amusement et moins de fatigue, qu'à monter les rochers escarpés de la littérature. Comme les premiers principes que nous recevons sont ceux que nous conservons plus longtemps, aussi à peine pourra-t-on jamais persuader à ceux, qui de leur bas âge ont été accoutumés à l'aisance et au plaisir, de les quitter pour l'étude des belles lettres. L'histoire ni la philosophie n'auront point de charmes capables de les tirer de la poursuite de la dissipation et de la folie; et n'ayant aucune de ces idées sublimes qui occupent constamment l'esprit de l'homme de bon goût, ils tuent le temps soit dans des compagnies de bruit, de débauche et de désordre, ou bien passent les jours et les nuits dans les tripots les plus calmes et les plus lugubres, où ils dissipent leurs fortunes, et se réduisent d'un état d'opulence, de liberté et de puissance, à celui de la mendicité, de la dépendance et de l'esclavage.

J'ai souvent été étonné de voir comment des gens de médiocre fortune, qui ignorent le luxe d'un haut rang, peuvent s'égarer jusqu'à regarder les cartes comme un amusement innocent pour leurs enfans. Je sais qu'on a dit qu'il n'y a point de moyen pour découvrir plus facilement le naturel d'un enfant, même d'une personne faite, que par la manière dont ils supportent la mauvaise fortune au jeu. Quelque vrai que cela soit à l'égard des adultes, je ne prétends pas le décider; mais je suis certain que cela ne vaut rien pour les enfans. Ne cherchons pas à remplir leurs petits esprits de rage et de colère dans un âge où tout doit être calme et tranquille; peu d'enfants supportent la perte avec patience lorsqu'ils sont passionnés pour le jeu. Il résulte deux maux de cette conduite: on fait murir peu-à-peu en une habitude ce qu'on devrait détruire avec soin dans le principe; et on emploie à une chose nuisible un tems qu'on aurait dû mettre à profit, ce qui serait indubitablement arrivé si les parents eussent connu leurs intérêts et leur devoir.

Anecdotes Historiques.

ALEXANDRE SEVERE, Empereur Romain, était naturellement liberal, et économie par principe; affable dans ses manières, frugal dans sa nourriture, et simple dans son habillement. La majesté de l'empire, disait-il, doit être soutenue par la vertu, et non par l'ostentation des richesses.

Ce prince ne voulait jamais souffrir qu'aucune charge de confiance se vendît, car, disait-il, celui qui achète en gros, doit vendre en détail. Quelques marchands lui ayant demandé une pièce de terre que les chrétiens avaient choisi pour y bâtir une église, il leur répondit, qu'il était de beaucoup plus grande conséquence que Dieu fut adoré de quelque manière que ce fut, que non-pas que quelques marchands eussent un certain terrain qui leur fut assigné, préférablement à un autre, pour faire leur commerce.

ANECDOTE de SCANDERBERG, Roi d'Albanie.

AMESA, neveu de Scanderberg, et l'un des généraux de ses armées, dans une expédition contre les Turcs, ayant pris un riche prisonnier de cette nation, demanda une somme considérable pour sa rançon, que le captif lui paya sur le champ; mais Amesa

money he had about him, which belonged, as well as his person, to the conqueror. The Turk replied, that the Mahometans never served the Christians in this manner: that there was no such exception in the agreement; and that a man of honour ought to keep his word, even with his enemies.

The affair was at length referred to the King, who gave the following judgement, which does equal honour to his wisdom and his love of justice: "Both parties are in the wrong; the prisoner because every thing he had about him, by the rules of war is lawful prize; my nephew, because he appropriated to himself a ransom which belonged to me as his master and generalissimo; I therefore order him to place the money in my hands, and I will give it to the Turk for his ransom."

ADVERTISEMENTS.

SECRETARY'S-OFFICE, Quebec, 14th February, 1781.

IN consideration of the badness of the season, and for the greater conveniency of those persons who have not yet been able to give their attendance at the Castle of St. Lewis in the city of Quebec, for the purpose of rendering Fealty and Homage, which they owe to his Majesty (agreeable to the Order of his Excellency the Governor and Commander in Chief of this Province, dated the 28th of December last;) I am directed by His Excellency, to signify his Pleasure to the persons concerned, that he does hereby prolong the time for the purposes above-mentioned until the end of the month of May next, before which time His Excellency requires that all persons concerned do give their attendance for that purpose.

GEO: POWNALL, Sec'y.

WHICHESAS James Grant, of Sorel, Merchant, is resolved to leave this Province by the first opportunity he may have for Britai, he requests all those that are indebted to him prior to this date, to discharge their accounts on or before the twenty-first day of March next, as then he will put his Books into the hands of an Attorney, in order to settle all such accounts as may then be due to him; he likewise informs the Public that he has for sale a general assortment of Dry Goods; also Jamaica Spirits; West-India Rum; Port, Lisbon, and Spanish Wines; Bottled Cyder; and Vinegar; with a variety of Paints and Paint Oil; Seal Skins; Dry and Pickled Codfish; some Sounds and Tongues; that he will dispose of cheap for ready money or short credit to Persons well known or who can give security.

Sorel, 12th. February, 1781.

COMME James Grant, Marchand de Sorel, est dans le dessein de quitter cette Province par la premiere occasion qu'il trouvera pour Angleterre, il prie tous ceux qui lui doivent de s'acquitter d'ici au vingt-un de Mars prochain, tems auquel il remettra ses livres de comptes entre les mains d'un Avocat, pour arranger tous les comptes qui lui pourront rester dus alors. Il fait savoir au public qu'il a à vendre un assortiment general de Marchandises séchées; de l'Esprit de Jamaïque; du Rum des Isles; du Vin de Poite, de Lisbonne et d'Espagne; du Cidre en bouteilles, et du Vinaigre; une variété de Peintures et Huiles à Peinture; des Peaux de Loup-marins; de la Morue séche et marinée; des Naux et des Langues de Morue; qu'il vendra à bon marché pour argent comptant ou à court crédit à des gens bien connus ou qui donneront caution.

Sorel, le 12 Fevrier, 1781.

DISTRICT of QUEBEC. Monday, 5th February, 1781.
At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace for the District of Quebec, the Prices of the following Articles were found to be as follows, Viz.

FINE FLOUR	35/-
COARSE, ditto	17/6 to 20/-
BISCUIT from	25/- to 30/-
OATS	2/- per Minot.

The price of Wheat, Barley, Indian Corn, Rye and Beans, cannot be ascertained there being none at market.

By order of the Court, D. LYND, C. Peace.

DISTRICT de QUEBEC. Lundi, 5 Fevrier, 1781.
A une séance des Commissaires de Paix pour le district de Quebec, les prix des articles suivants ont été trouvés être comme suit:

L A FARINE FLEUR	35/-
La GROSSE ditto. de 17/6 à 20/-	par Quintal.
Le BISCUIT	de 25/- à 30/-
L'AVOINE	2/- par Minot.

Le prix de l'Orge, du Bled d'Inde, du Seigle et des Feves, ne peut-être constaté, n'y en ayant point au marché.

Par Ordre de la Cour, D. LYND, G. P.

DISTRICT of MONTREAL. MONDAY, 5th February, 1781.
At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace this day the following Articles were found to have been sold at Montreal at the prices thereto Affixed Vizt.

FINE FLOUR	18/4
COARSE FLOUR or FARINE BRUTE	13/4
WHEAT	6/8
PEASE	5/-
OATS	2/6

The prices of other Grain and articles can't be ascertained there being none at Market.

By Order, J. BURKE, C. Ps.

DISTRICT de MONTREAL. LUNDI, 5 Fevrier, 1781.
A une assemblée des Commissaires de Paix de sa Majesté tenue aujourd'hui à Montreal, les articles ci-après ont été trouvés avoir été vendus à Montreal aux prix ci-dessous, savoir:

L A FARINE FLEUR	18/4
La FARINE BRUTE	13/4
Le FROMENT	6/8
Les POIS	5/-
L'AVOINE	2/6

Les prix des autres articles de grains ne peuvent être constatés, n'y en ayant point au marché.

Par Ordre, J. BURKE, Greff. P.

refusa de lui rendre la liberté, alléguant qu'il n'avait pas été payé par ses parens avec les effets qu'il avait dans son propre pays, mais de l'argent qu'il avait sur lui, qui, aussi bien que sa personne, appartenait au conquérant. Le Turk repliqua que les Mahometans ne traitaient jamais les Chrétiens de cette manière, qu'il n'y avait point de semblable exception dans leur accord, et qu'un homme d'honneur devait tenir sa parole, même avec ses ennemis.

L'affaire fut enfin portée devant le Roi, lequel rendit ce jugement, qui fait également honneur à sa sagesse et à son amour pour la justice: les deux parties ont tort; le prisonnier parce que tout ce qu'il avait sur lui est pris légitime suivant les règles de la guerre; mon neveu parce qu'il s'est approprié une rançon qui m'appartient comme étant son maître et son généralissime; c'est pourquoi je lui ordonne de remettre l'argent entre mes mains, et je le donnerai au Turc pour sa rançon.

AVERTISSEMENT.

Du Sécrétariat, à Québec, le 14 Fevrier, 1781.

EN considération de la mauvaise saison, et pour la plus grande comodité de ceux qui n'ont point encor pû venir au Chateau St. Louis en la ville de Québec pour rendre et porter la Foi et Homage qu'ils doivent à sa Majesté suivant les ordres de son Excellence le Gouverneur et Commandant en Chef de cette Province, en date du 28 Décembre dernier. Il m'a ordonné d'avertir les particuliers qui y sont intéressés qu'il prolonge par ces présentes le tems mentionné aux dits ordres jusqu'à la fin du mois de Mai prochain; avant lequel tems son Excellence ordonne à tous ceux qui y sont intéressés de venir à cet effet.

(Signé) GEO: POWNALL, Sec'y.

Traduit par Ordre de son EXCELLENCE,
F. J. CUGNET, S. F.

Le public est averti par le présent que François Delard, demeurant en la ville de Montreal, a acquis de Dame Françoise Godet, Veuve du Sieur Paul Jourdain La Brosse, un Emplacement situé sur la Pointe à Callière, près de la ville, suivant le contrat passé devant M. Panet, le 25 Avril, 1777. Si quelques personnes ont quelques droits par hypothèque ou autrement, sont priées d'en donner avis au dit François Delard, d'ici au 25 Avril prochain, auquel jour il doit faire le paiement, faute de quoi il se prévaudra du présent avertissement. *—2p

FRANCOIS DELARD.

Montreal, 30 Janvier, 1781.

PUBLIC notice is hereby given, that François Delard, residing in the town of Montreal, has purchased from Mrs. Françoise Godet, Widow of Mr. Paul Jourdain La Brosse, deceased, a Lot of Ground situated on the Pointe à Callière, near the town, by Deed drawn up by Mr. Panet, the 25th of April, 1777. If any persons have any claims, by mortgage or otherwise, on the same, they are required to give notice thereof to the said François Delard, before the 25th of April next, at which time the purchase money is to be paid; on failure whereof he will avail himself of this advertisement. FRANCOIS DELARD.

Montreal, 30th January, 1781.

Bureau du Directeur-général des Casernes,

Québec, le 12 Fevrier, 1781.

ATTENDU qu'il est nécessaire pour approvisionner de Bois plus efficacement les Troupes de cette Garnison, de faire un engagement pour cet effet; on contractera avec quiconque voudra s'engager d'en fournir aucune quantité entre cinq cents et six mille cordes au prix le plus raisonnable, et qui donnera suffisante caution pour l'exécution d'un tel marché.

Un tiers du paiement sera payé d'avance, un autre tiers quand on aura livré la moitié de la quantité convenue, et le reste quand tout sera fourni. Il faudra que ce soit tout Bois Franc, bonne mesure, et livrable dans le Parc à bois du Roi, d'ici au premier Octobre prochain au plus tard.

Les propositions seront envoyées cachetées à RICHARD MURRAY, Député Directeur-général des Casernes à Québec, d'ici au 1^{er} de Mars prochain.

D. BREHM,

Directeur-général des Casernes.

BARRACK-MASTER-GENERAL'S OFFICE,

Québec, 12th February, 1781.

WHICHESAS it is necessary, for the more effectual supplying the Troops in this Garrison with Fuel, that a Contract should be entered into; whoever will therefore engage to deliver any quantity from Five Hundred to Six Thousand Cords of Wood, at the most reasonable rate, and find sufficient security for the performance, will have the Contract.

One Third of the money for the said supply to be paid in advance, another Third when half the quantity is laid in, and the Remainder when the whole is provided. The Wood to be all hard and full measure, and the quantity contracted for to be delivered in the King's Wood-yard by the first of October next at farthest.

Proposals to be sent sealed to RICHARD MURRAY, Deputy-Barrack-Master-General at Quebec, on or before the 1st of March next.

D. BREHM,

Barrack-Master-General.

Le soussigné ayant dessiné de sortir de cette province dans le mois de Juillet prochain, il prie tous ceux à qui il peut devoir, de lui produire leurs comptes; et tous ceux qui lui doivent de le payer d'ici au premier jour d'Avril prochain; faute de quoi il sera dans la nécessité de mettre leurs comptes entre les mains d'un Avocat. Il vendra de gré-à-gré pour argent comptant, la Maison et Emplacement occupés par Robert Henderson, situés près la place du Marché en cette ville, connus sous le nom du Caffé; laquelle Maison est à trois étages, avec des Voutes bonnes et commodes, une bonne Cour et une Etable suffisantes et convenables pour cette profession où pour un Marchand. Il vendra aussi sa Maison où il demeure actuellement avec une autre petite Maison sur le même Emplacement, une Cour spacieuse, des Ecuries commodes, un bon Puit dans la Cour, un beau et grand Jardin, lesquels Bâtiments sont tous bâties en pierre et en bon état.

Montréal, le 29 Janvier, 1781. *

HUGH FARIES.

THE Subscriber intends to leave this Province by the month of July next, desires all those who have any demands on him to bring in their Accounts, and all those indebted to him are requested to pay the same on or before the first day of April next, otherwise he will be under the necessity of putting their accounts into the hands of an Attorney. He will dispose of at Private Sale for ready money the House and Lot now occupied by Robert Henderson, situated near the Market Place in this City and known by the name of the Coffee-house, being three stories high with good and convenient Vaults, a good Yard and sufficient Stabling suitable for that business or Merchant; also his dwelling House which he now occupies, with a small one on the same Lot, with a large Yard, convenient Stables, a good Well in the Yard and a fine large Garden, all stone buildings and in good repair.

Montreal, 29th January, 1781. *

HUGH FARIES.

TO BE SOLD

On the first day of April next, the following Houses and Lots heretofore belonging to Hugh Ritchie, Taylor in this Town, vizt.

I. A Lot of Ground situated in the Upper-town of Quebec, on Fabrique street, forty five feet in front and running in depth from said street to the street behind, known by the name of St. Joseph; on which said Lot is built a Stone-house two stories high on the whole front of said Lot by about thirty four feet in depth, with a fine Gallery on the side of said St. Joseph street, under which are very fine and good Cellars and other conveniences.

II. Two Lots joining one another and inclosed as a Garden on the line of Couillard street, in the Upper-town of Quebec, containing sixty three feet in front by fifty eight feet eight inches in depth on the South-West side joining to François Tringle, and only forty six feet and a half on the North East side joining the Lot of Jean Paquet, Master Blacksmith.

III. Another Lot and stone House thereon erected one story high, with a fine and good Stable newly built, which said Lot contains twenty five feet in front on the line of Couillard street in the Upper-town of Quebec, and forms a triangle of forty five feet in length, joining on one side the representatives of Etienne Griault dit Lariviere, and on the other side to Nouvelle street.

Those who, being inclined to purchase any of the above Lots and Houses, may wish to have more ample information, must apply to Mr. John Jones, Merchant, one of the Trustees of the said Hugh Ritchie's Creditors, or to the Subscriber, at his Office in the Lower-town.

Quebec, 30th January, 1781.

CHA: STEWART.

A V E N D R E,

Au premier jour du mois d'Avril prochain, les maisons et emplacements qui suivent appartenants ci-devant à Hugues Ritchie Tailleur de cette ville, savoir:



I^o UN Emplacement situé en la Haute Ville de Québec, rue de la Fabrique, de quarante cinq pieds de front sur la profondeur qui se trouve depuis la dite rue de la Fabrique jusqu'à la rue opposée, connue sous le nom de St. Joseph, sur lequel emplacement est une Maison bâtie en pierres à deux étages sur tout le front du dit emplacement, et sur trente-quatre pieds de profondeur ou environ, du côté de la dite rue St. Joseph est une belle galerie sous laquelle sont de belles et bonnes caves et autres commodités.

II^o Deux Terrains joints ensemble et clos en Jardin au niveau de la rue Couillard en la haute ville de Québec, portants soixante-trois pieds de front, sur cinquante-huit pieds huit pouces de profondeur du côté du S. O. joignant à François Tringle et seulement quarante-six pieds et demi du côté du N. E. joignant à l'emplacement de Jean Paquet Maître Forgeron.

III^o Un autre Emplacement et une Maison dessus construite en pierres à un seul étage au dessus du rez-de-chaussée, avec une belle et bonne Etable, bâtie nouvellement, lequel Emplacement contient vingt-cinq pieds de front au niveau de la rue Couillard en la Haute Ville de Québec et forme un angle de quarante-cinq pieds de longueur: joignant d'un côté aux représentants Etienne Griault dit Lariviere et de l'autre côté à la rue Nouvelle.

Ceux qui, ayant dessiné d'acquerir quelqu'un des Emplacements ou Maisons dessus désignés, voudront avoir de plus amples informations, pourront s'adresser au Sieur John Jones Marchand un des Syndics des Créditeurs de Hugues Ritchie, ou au souffrigeant à son étude à la Basse-ville.

Quebec, le 30 Janvier, 1781.

CHA: STEWART.

WHEREAS Letters of Administration have issued out of the Prerogative Court of Quebec appointing Mrs. JANET SMITH and Mr. LAUCHLIN SMITH of this place, Administrators to the Estate of the late Mrs. Chisholm deceased: All persons who have any Demands on said Estate are hereby required to give in their Claims immediately that the same may be settled and discharged as soon as conveniently can be; —In like manner all persons indebted to the said Estate are desired to make speedy payment of their Debts in order to enable the Administrators to close the affairs of Mrs. Chisholm.

For settlement of all matters relating to said Estate application to be made to Mr. LAUCHLIN SMITH.

VU que par Lettres d'Administration émanées de la Cour des Prerogatives de Québec, Madame JANET SMITH et Mr. LAUCHLIN SMITH de cette ville, ont été établis Administrateurs de la Succession de déunte Madame Chisholm; toutes personnes qui ont des Demandes sur la dite Succession sont par le présent requises de les produire incessamment afin qu'elles soient arrangées et acquittées le pluôt que faire ce pourra: semblablement tous ceux qui doivent à la dite Succession sont priés de payer promptement afin que les dits Administrateurs puissent terminer promptement les affaires de la dite Dame Chisholm.

Il faut s'adresser pour tout ce qui concerne la dite Succession à Monsieur LAUCHLIN SMITH.

ALL persons indebted to the Estate of the late Mr. William Miers, of Quebec, deceased, are hereby required to make immediate payment to the subscribers, duly authorised to receive the same; and those having any demands are also desired to give in their accounts properly attested on or before the first day of May next. It is hoped those who are in possession of any of his effects, will deliver them up immediately to prevent a more disagreeable application.

SAML. PHILLIPS, } Administrators.

Quebec, 7th February, 1781. P. GUEROUT, }

Tous ceux qui doivent à la succession de déunt Mr. William Miers de Québec, sont requis par le présent de payer incessamment aux souffrigeants, duement autorisés à recevoir les paiemens; et ceux qui ont des demandes sur la dite Succession sont priés de produire leurs comptes duement attestés d'ici au premier jour de Mai prochain. On espere que ceux qui ont en leur possession quelques-uns de ses effets, voudront bien les rendre incontinent, afin de prévenir une autre demande plus désagréable.

SAML. PHILLIPS, } Administrateurs.

Quebec, 7 Fevrier, 1781. P. GUEROUT, }

DISTRICT de QUEBEC. L'E public est averti que les Honorable Judges de la Cour des Plaidoyers Communs du district de Québec, feront leur Circuit dans le dit district, et tiendront le premier siège à Camouraska le 26 Fevrier présent mois, et continueront ainsi qu'il fuit; à St. Anne le 27—à l'Islet le 28—à St. Thomas le 1^{er} Mars—à St. Valier le 2—à St. Charles le 3—à St. Nicolas le 5—à Lotbinière le 6—à St. Pierre le Becquet le 7—dela à la côte du Nord, à Batiscan le 8—à Ste. Anne le 9—à Deschambault le 10—à la Pointe aux Trembles le 12, et continueront ensuite dans l'île d'Orléans, et côte du Nord. Par ordre de la Cour, BOISSEAU.

Quebec, le 7 Fevrier, 1781.

DISTRICT of QUEBEC. NOTICE is hereby given, that the Honourable Judges of the Court of Common-Pleas, for the district of Quebec, will make their Circuit and hold their Sessions as follows, At Camouraska the 26th February instant—St. Anne the 27th—at l'Islet the 28th—at St. Thomas the 1st of March—at St. Valier the 2d—at St. Charles the 3d—at St. Nicolas the 5th—at Lotbinière the 6th—at St. Pierre le Becquet the 7th—and from thence on the North shore, at Batiscan the 8th—at St. Anne the 9th—Deschambault the 10th—at Pointe aux Trembles the 12th, and will continue on the Island of Orleans and on the North coast. By order of the Court, BOISSEAU.

Quebec, 7th February, 1781.

DISTRICT de MONTREAL. MONTREAL, 27 Janvier, 1781.

Les Honorable Judges de la Cour des Plaidoyers Communs pour le district de Montreal ayant fixé leur Tournée d'Hiver, ils tiendront leurs Séances aux differens lieux et jours suivans:

AT Terrebonne Lundi le 19me jour de Fevrier—à l'Assomption Mercredi le 21—à Berthier Vendredi le 23—aux Trois Rivieres Lundi le 26—à Sorel Jeudi le 1^{er} Mars—à St. Denis Samedi le 3—à Chambly Lundi le 5—et à la Pointe Claire Samedi le 10; à quoi les différentes personnes concernées sont requises de faire attention.

Par Ordre des Judges, J. BURKE, Greff.

DISTRICT of MONTREAL. Montreal, 27th January, 1781.

The Honourable the Judges of the Court of Common Pleas for the District of Montreal having fixed their winter Circuit, Courts will be held at the different places and on the different days following vizt.

AT Terrebonne Monday the 19th day of February—at Lalompion on Wednesday the 21st.—at Berthier on Friday the 23d.—at Three Rivers on Monday the 26th.—at Sorel on Thursday the 1st. of March.—at St. Denis on Saturday the 3d of March—At Chambly on Monday the 5th.—And at Pointe Clair on Saturday the 10th.—of which all persons concerned are to take notice.

By order of the Judges, * J. BURKE, C/k.

A vendre chez John Urquhart, joignant Mr. Cameron, à la Basse Ville:

D'Excellent Morue séche et verte; Langue et Naux de Morue; Saumon salé et boucané; Bonnes Huîtres à 3s. par cent; Ditto marinées; Vin de Porte en Futailles et en Bouteilles; Rum et Esprits de la Jamaïque; d'excellente qualité, et aux conditions les plus raisonnables. To be sold at John Urquhart's, next door to Mr. Cameron's, Lower Town;

E XCELLENT Dry Cod Fish; Green ditto. Cods Sounds and Tongues; Pickled and Smoak'd Salmon; Very good Oysters at 3s. per hundred; Ditto. Pickled; Port Wine in Casks and Bottles; Jamaica Rum and Spirits of excellent quality, and on the most reasonable Terms.

VU que Jean Campbell s'est épouffé du service du souffrigeant, et qu'il a reçu plusieurs sommes d'argent sans en faire compte dans mes livres; Le public est par le présent prié et prévenu de ne payer au dit Campbell aucune dette qui me soit due. Ceux qui le prendront de maniere qu'il soit puni, recevront Cinq Louis de récompense par moi.

HUGH FARIES.

WHEREAS John Campbell has eloped from the service of the subscriber, and having also taken up several sums of Money without accounting for the same in my Books.—The public are hereby desired and forewarn'd not to pay the said Campbell any debt or debts that is or may be due to me; and any person or persons who will apprehend the said Campbell so that he may be brought to Punishment shall receive Five Pounds reward by me.

HUGH FARIES.

MADEIRA WINE.

R. WILLCOCKS has for sale, choice Old Madeira Wine in Pipes; Bristol Beer and Cyder in Bottles; Mould and Dipt Candles; Mens Shoes, and Lemon Juice, that will make Punch, very little inferior to fresh fruit: all which he will sell as cheap as can be imported, as he intends going to Europe early in the Spring.

Quebec, 9th January, 1781.

Le CALENDRIER de Québec, Pour l'Année 1781,

Augmenté d'une Table de la Haute Mer à Québec pour chaque jour; une Liste de toutes les Maisons de Poste dans la Province, leur distance et le prix à paier par ceux qui vont en Poste, avec des Abstraits de l'Ordonnance concernant la Poste, très utiles aux voyageurs;

Se vend (pour argent comptant seulement) à l'Imprimerie à Québec, chez Mr. Jean McNamee, aux Trois Rivieres, Mr. Aimé à Berthier, et chez Mr. Jean Thomson, à Montréal.

DISTRICT of MONTREAL.

NOTICE is hereby given, that the next Session of the Court of King's Bench, for the said District, will be held at the Court-house, in the City of Montreal, on Monday the fifth of March next, at eleven o'clock in the forenoon; of which the several Jurors, Commissioners of the Peace, the Coroner, Baillifs and other Persons having business at the said Court, as well as all those who will prosecute any Prisoners in the Gaol of Montreal aforesaid, are required to take notice and give their attendance accordingly.

Montreal, 8th February, 1781. EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

DISTRICT de MONTREAL.

ON donne avis, que la prochaine Séance de la Cour du Banc du Roi pour le dit District, sera tenue dans la Chambre d'Audience, en la ville de Montréal, Lundi le cinquième jour de Mars prochain, à onze heures du matin; à quoi les divers Jurats, Commissaires de Paix, le Coroner, Baillifs, et autres ayant affaire à la dite Cour, ainsi que tous ceux qui voudront poursuivre quelqu'un des prisonniers qui sont dans la prison de Montréal susdit, sont requis de faire attention, et de s'y trouver au tems insué indiqué.

Montreal, le 8 Fevrier, 1781.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

DISTRICT of MONTREAL.

BY virtue of a Writ of Execution issued out for the said District, at the suit of Françoise Millet, Widow of the late Joseph Cartier, deceased, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements belonging to the vacant Succession of the said Joseph Cartier, in the Hands of Charles Millet, Trustee to the said Succession, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Succession, a lot or piece of Land situate in the Parish of Sorel, on the South side of the River Chambly, in the District aforesaid, containing three arpents in front by twenty arpents in depth, bounded in the front by the said River and behind by ungranted Lands, joining on one side to Pierre Couturier, and on the other side to Jean Baptiste Kéry, with a Log House, two stories high, and a Barn thereon erected: Now this is to give notice that I shall expose the said Lot or Piece of Land and Premises to sale by Publick Vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Monday the ninth day of April next, at three o'clock in the afternoon; at which time and place the Conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any Person or Persons having any prior Claim to the said Premises, by Mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, 23d November, 1780.

DISTRICT de MONTREAL. { E N vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidoiries-communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de Françoise Millet, Veuve de défunt Joseph Cartier, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions appartenant à la succession vacante du dit Joseph Cartier, entre les mains de Charles Millet, fideic de la dite Succession, à moi adressé, j'ai saisi et pris en execution comme appartenant à la dite Succession, une portion de Terre située dans la paroisse de Sorel, du côté du Sud de la Rivière Chambly, dans le District susdit, contenant trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, bornée devant par la dite Rivière, derrière par des terrains non concédés, joignant d'un côté à Pierre Couturier, et d'autre côté à Jean Baptiste Kéry, avec une Maison en bois à deux étages, et une Grange dessus construites: Or j'avertis par le présent que j'exposerai la dite portion de Terre et Bâtiments en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montréal, Lundi le neuvième jour d'Avril prochain, à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétentions antérieures sur la dite Terre et Bâtiments, par hypothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montreal, le 23 Novembre, 1780.

DISTRICT of MONTREAL. { B Y virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said District, at the suit of Levy Solomon against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Jean Baptiste Quivierge, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Jean Baptiste Quivierge, a lot or piece of Land situate at the River Ducheine, in the District aforesaid, containing three arpents in front by forty arpents in depth, bounded in the front by the King's road and behind by ungranted Lands, joining on one side to Pierre Desjardins and on the other side to Jean Desjardins, with a log House theron erected: Now this is to give notice that I shall expose the said lot or piece of Land and Premises to sale at public Vendue, at my Office, in the City of Montréal, on Thursday the twelfth Day of April next, at three o'clock in the afternoon; at which time and place the Conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any Person or persons having any prior Claim to the said Premises by Mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in Writing to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, the 23d. November, 1780.

DISTRICT de MONTREAL. { E N vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidoiries-communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de Levy Solomon contre les Effets, Biens, Terres et Possessions de Jean Baptiste Quivierge, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Exécution, comme appartenant au dit Jean Baptiste Quivierge, une portion de terre située à la Rivière du Chegne dans le District susdit, contenant trois arpents de front sur quarante arpents de profondeur, bornée devant par le chemin du Roi, et derrière par des terrains non concédés, d'un côté par Pierre Desjardins, et d'autre côté par Jean Desjardins; avec une maison de bois dessus construite; or j'avertis par le présent, que j'exposerai la dite portion de Terre et Maison en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montréal, Jeudi le douzième jour d'Avril prochain, à trois heures de levée; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétentions antérieures sur la dite Terre et Maison, par hypothèque ou autrement, il est requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Office du Sheriff, à Montréal, le 8 Janvier, 1781.

EN conséquence d'un Ordre de la Cour des Plaidoiries Communs de sa Majesté pour ce district, je donne avis par le présent à tous ceux qui ont des prétentions sur les Biens et Effets de Dominique Perrin, ci-devant Marchand à Varennes, Banqueroutier, de me les produire convenablement authentifiées à mon Bureau, dans la ville de Montréal, d'ici au vingtroisième jour d'Avril prochain, après lequel tems la cour procédera à la distribution de l'argent restant entre mes mains appartenant à la masse des dits Biens.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Sheriff's Office, Montréal, 8th. January, 1781.

PURSUANT to an Order of His Majesty's Court of Common Pleas for this District, I do hereby give notice to all Persons who have any Claims on the Estate and Effects of Dominique Perrin, late of Varennes, Merchant, a Bankrupt, to give them in properly authenticated to me at my Office, in the City of Montréal, on or before the twenty third day of April next, after which time the Court will proceed to the distribution of the money remaining in my hands belonging to the said Estate.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

ANTOINE FOUCHER, Avocat, Notaire à Montréal, Curateur à la succession de feu Sieur Charles Quenoche dit Lajeunesse, habitant de Terrebonne, donne avis au public, que le Lundi cinq Mars prochain, à dix heures du matin, dans son Office, il videra ses mains des deniers provenants de cette succession aux personnes qui seront fondées de créance sur icelle.

(Signé)

FOUCHER.

Montreal, le 22 Janvier, 1781.

*—ip

AU P U B L I C.

COMME on se plaint depuis longtems en cette Province, de la pratique infame, scandaleuse, ignominieuse et honteuse, de ronger, mutiler et diminuer le poids des pieces de monnoye d'or qui ont cours en icelle; et comme cet usage déshonorabla s'est manifesté particulièrement depuis peu, par la diminution de poids de la nouvelle monnoye envoyée d'Angleterre l'année dernière, dans le navire de sa Majesté le Seaford, laquelle monnoye excédait quelque peu le tarif établi par l'Ordonnance relative à la monnoye passée en l'année 1777:—Les soussignés souhaitant que ceux qui commettent de semblables coquineries soient punis d'une maniere exemplaire et telle qu'ils le méritent, et qu'ils soient exposés au mépris et detestation de leurs compatriotes et de tous les honnêtes gens; donnent avis par le présent qu'ils ont fait une souscription à l'effet de former un fond pour récompenser ceux qui seront assez vertueux pour informer de tous ceux qui ont ou pourront à l'avenir ronger, mutiler, ou autrement diminuer le poids de la monnoye d'or en cette Province, ainsi qu'il est établi et expliqué dans l'Ordonnance susdite:—Et pour encourager ceux qui donneront telles informations, on leur donnera toute la protection possible, et une récompense de CENT LOUIS (outre la récompense promise par l'Ordonnance) qui sera payée incontinent par John Cochrane, Esq; sur la conviction du premier delinquant. En témoignage de quoi nous avons signé.

Québec, le 13 Novembre, 1780.

Adam Lymburner.

Henry Callender.

John Cochrane.

Wm. Schank.

Geo: Pownall.

Edwd. Harrison.

Chas. Grant.

John Lees.

Jacob Jordan.

Thos. Aylwin.

John Jones.

David M'Crae.

Johnston & Purfs.

Buchanan & Shanahan.

Thoms. Dunn.

Melvin & Wills.

Robert Lester.

Gregory & Woolsey.

Shaw & Fraser.

Constant Freeman.

Alexr. Campbell.

John Antrobus.

William Wilson, Junr.

Simon Fraser.

Cameron, Stuart & Rofs.

Brice McCumming, Pay Master, 31st Regt.

Richd. Dobie.

Shoolbred & Barclay.

William Grant.

Thos. Ainslie.

Ja. Tod.

L. Fremont.

Daniell & Dalton.

Jas. Perras.

Mich. Cornud.

L. Perras.

Pr. Mills.

F. Levesque.

Nath. Taylor.

Rich. Murray.

Zach. Macaulay.

TO THE P U B L I C.

WHEREAS long Complaint has existed amongst the Mercantile and other People of this Province, of the Infamous, Scandalous, Ignominious & Shameful practice of Clipping, Mutilating and Debasing the Currency thereof: And Whereas such disgraceful practice has more particularly of late shewn itself, in the debasement of the new Money sent last Year from England, in His Majesty's Ship the Seaford; which exceeds in some small degree the Standard Weight fix'd by the Money Ordinance, pass'd in the Year 1777:—Therefore the following Subscribers wishing to bring forth the lurking Perpetrators of such Villany to exemplary and condign Punishment, and to Hang them up to the Contempt and Detestation of their Fellow Citizens and of all good and honest Men; do hereby give Notice, that they have entered into a Subscription for the purpose of raising a Fund to Reward those who will be virtuous enough to give Information of all such as either have or may dare to Clip, Mutilate or otherwise Débafe the Money Current in the Province, as set forth and explained in the aforesaid Ordinance:—And as an Encouragement to those who may give such Information, every possible Protection will be given them, and a Reward of ONE HUNDRED POUNDS, over and above the Reward given by the Ordinance, to be paid immediately, by JOHN COCHRANE, Esq; upon Conviction of the said Offender. In Witness whereof, we have hereunto let our Names.

Québec, 13th November, 1780.

Adam Lymburner.

Henry Callender.

John Cochrane.

Wm. Schank.

Geo: Pownall.

Edwd. Harrison.

Chas. Grant.

Jolin Lees.

Jacob Jordan.

Thos. Aylwin.

John Jones.

David M'Crae.

Johnston & Purfs.

Buchanan & Shanahan.

Thoms. Dunn.

Melvin & Wills.

Robert Lester.

Gregory & Woolsey.

Shaw & Fraser.

Constant Freeman.

Alexr. Campbell.

John Antrobus.

William Wilson, Junr.

Simon Fraser.

Cameron, Stuart & Rofs.

Brice McCumming, Pay Master 31st Regt.

Richd. Dobie.

Shoolbred & Barclay.

William Grant.

Thos. Ainslie.

Ja. Tod.

L. Fremont.

Daniell & Dalton.

Jas. Perras.

Mich. Cornud.

L. Perras.

Pr. Mills.

F. Levesque.

Nath. Taylor.

Rich. Murray.

Zach. Macaulay.

QUEBEC: Printed by WM. BROWN, in Mountain-Street.

QUEBEC: chez G. BROWN, au milieu de la Grande Côte.